

Un amour fou de l'homme

Olivier Clément

Dieu peut tout, sauf contraindre l'homme à L'aimer. Aussi a-t-on dit que tout grand amour est nécessairement un amour crucifié (Paul Evdokimov).

Dieu est tellement puissant qu'Il peut sortir, en quelque sorte, de sa Divinité, sans la perdre, pour descendre jusque dans l'enfer et pour tout rouvrir sur la Lumière.

Sa vraie toute-puissance, c'est de permettre à l'homme de la mettre en échec... De Se laisser assassiner pour offrir la Lumière de la Vie à ces assassins quotidiens de l'amour que nous sommes tous.

Seul l'anéantissement incompréhensible d'un Dieu sur la Croix peut convaincre l'homme de l'amour fou de Dieu pour lui.

Crucifié, le Vivant devient le Dieu toujours plus présent, plus profond que le plus profond désespoir de l'homme, que son opacité la plus infernale. Il laisse l'homme se détourner de Lui et s'enfermer ; Il le laisse donner au néant une existence paradoxale. Mais Il vient, dans cette séparation et cette mort spirituelle ; Il vient, non dans le fracas de la domination, fascinant les hommes par la puissance, mais dans la pauvreté absolue de la Croix. Là, les bras s'ouvrent, les mains sont trouées, le sang jaillit du cœur mis à nu, mendiant d'amour qui ne peut qu'appeler silencieusement à la réciprocité de l'amour (...).

Le Dieu qui Se révèle à nous, le Vivant, Se manifeste sur la Croix et dans l'aube éternelle de Pâques, comme un amour consumé et libérateur, qui attend la libre réponse de l'homme, qui métamorphose secrètement l'espace de la mort en espace du Souffle Saint.

Le Dieu vivant qui Se nomme sur la Croix, Celui-là aime l'homme d'un amour fou ; Il le veut libre et responsable, à son image, fils dans le Fils et porteur de l'Esprit.

Il lui ouvre, ici et maintenant, la Résurrection, S'abaissant jusqu'à la Croix pour lui communiquer l'Esprit qui fait vivre.

Extrait de son livre « Le Visage intérieur », ch. 2, Le Monde ouvert. Éditions Stock, Paris 1978, pp. 72 et 73.